

BÂTIMENT PUBLIC

Particulièrement exemplaire



Remarquable d'un point de vue environnemental, le bâtiment qui vient de sortir de terre à Gland n'oublie pas, pour autant, de lier le pratique et l'esthétique.

De nuit, si le bâtiment est encore occupé, la lumière intérieure illumine les espaces extérieurs, évitant ainsi la pose de lampadaires.

La commune de Gland vient de construire un bâtiment polyvalent, en bordure de la ville. La principale difficulté pour les architectes a été de réunir, sous un seul et même toit, un programme aussi disparate que des halles pour les horticulteurs de la commune, un lieu de stockage pour la voirie ainsi que des salles polyvalentes destinées aux collectivités locales.

Epouser le terrain

Pour ces architectes, la solution, tant pour délimiter ces espaces que pour les rassembler, a été de travailler sur la toiture. Le volume construit qui s'étend

tout en longueur est recouvert d'une grande feuille de zinc prépatiné créant l'unité du bâtiment. Pliée de manière à gagner de la hauteur ou de la réduire selon les endroits, elle permet de définir dans les halles différents gabarits correspondant à l'utilisation des lieux. Là où par exemple doivent entrer des camions, la toiture se tord, permettant ainsi de surélever cet espace. Ce procédé permet au bâtiment d'épouser les mouvements de terrain.

Chercher la vue

D'abord rampant le long des contreforts que sont les plis du Jura, le bâtiment s'élève ensuite pour aller cher-

cher la vue sur le lac dont bénéficient les locaux administratifs placés dans sa plus haute partie, sur le sommet de la parcelle. Le personnel appelé à y travailler y gagnera ainsi une vue et un ensoleillement dont il n'aurait pas bénéficié sans cette trouvaille d'implantation.

Le concours, prime aux idées

Le projet initial est issu d'un concours d'architecture ouvert. Le fait d'en avoir gagné deux d'affilée en 2009 – dont ce bâtiment – a permis aux quatre associés de créer le bureau Bunq à Nyon. «C'est un peu comme un sport et nous sommes assez bien entraînés», raconte ▶



Dans cette halle, la façade est complètement isolée et flanquée d'un mur en plots, permettant d'offrir des locaux chauffés.

Le bâtiment s'élève pour que les espaces administratifs puissent bénéficier de la vue sur le lac.

Julien Grisel, l'un des membres fondateurs. Preuve en est que, depuis 2006, ils ont participé à vingt d'entre eux, reçu douze prix et fini six fois premiers. Pour un maître d'ouvrage, le fait de mettre au concours de tels projets peut s'avérer très intéressant. Ici par exemple, la particularité du projet vainqueur a été d'implanter le bâtiment en bordure de parcelle préservant de l'espace pour un développement futur. La commune en a d'ailleurs pleinement profité depuis, en lançant un concours d'architecture pour la construction d'une piscine couverte sur le restant de la parcelle.

Toutes les façades en polycarbonate! L'originalité du bâtiment est le traitement de ses façades en polycarbonate. «Nous souhaitons appliquer une tech-



La surchauffe du bâtiment est évitée par l'utilisation du polycarbonate en «double peau», la lame d'air interstitielle le ventilant naturellement.



nique que nous avons expérimentée sur une maison privée à Prangins: du polycarbonate alvéolé vertical qui laisse passer la lumière naturelle et d'une valeur d'isolation meilleure qu'un vitrage ($0,85 \text{ W/m}^2\text{K}$). C'est en plus un matériau recyclable et très bon marché: si nous avons réalisé cette façade avec du verre, même industriel, son prix aurait doublé», explique Julien Grisel. Ce matériau à l'esthétique industrielle correspond au site, en bordure de la ville. Moins «dur» qu'un bâtiment qui aurait été construit avec de la tôle ondulée, souvent borgne,

celui-ci, au contraire, semble, par sa transparence, comme s'ouvrir laissant deviner l'activité qui s'y déroule. Une sorte de serre, qui devient lanterne à la nuit tombée.

Sa «peau» se décline de trois manières. À l'extérieur, elle reste identique sur tout le bâtiment: en polycarbonate ondulé tenu par une structure en bois. La première halle, en bas du terrain, est un espace simplement hors gel. Seulement protégée du vent, cette halle, au sens strict du terme, sert de stockage pour la police. Dans le deuxième entrepôt, une deuxième couche

de polycarbonate permet de garder le côté translucide et de tempérer. Quant à la troisième partie, sa façade est complètement isolée avec, dans la structure en bois qui maintient la tôle extérieure, de l'isolation flanquée d'un mur en plots, offrant des locaux complètement fermés et chauffés.

S'adapter aux ressources locales

Dans tous ses projets, le bureau d'architecte travaille conjointement avec un ingénieur en environnement afin de réfléchir à de vraies stratégies environnementales liant la gestion de l'énergie aux ressources locales. ●

Texte: Sophie Kellenberger
Photographies: Thomas Jantscher

Minergie: moins efficace qu'annoncé

Pour ce bâtiment, les architectes ont travaillé avec Romain Kilchherr, du bureau EDMS à Genève. Des solutions écologiques adaptées aux besoins locaux ont ainsi pu être appliquées.

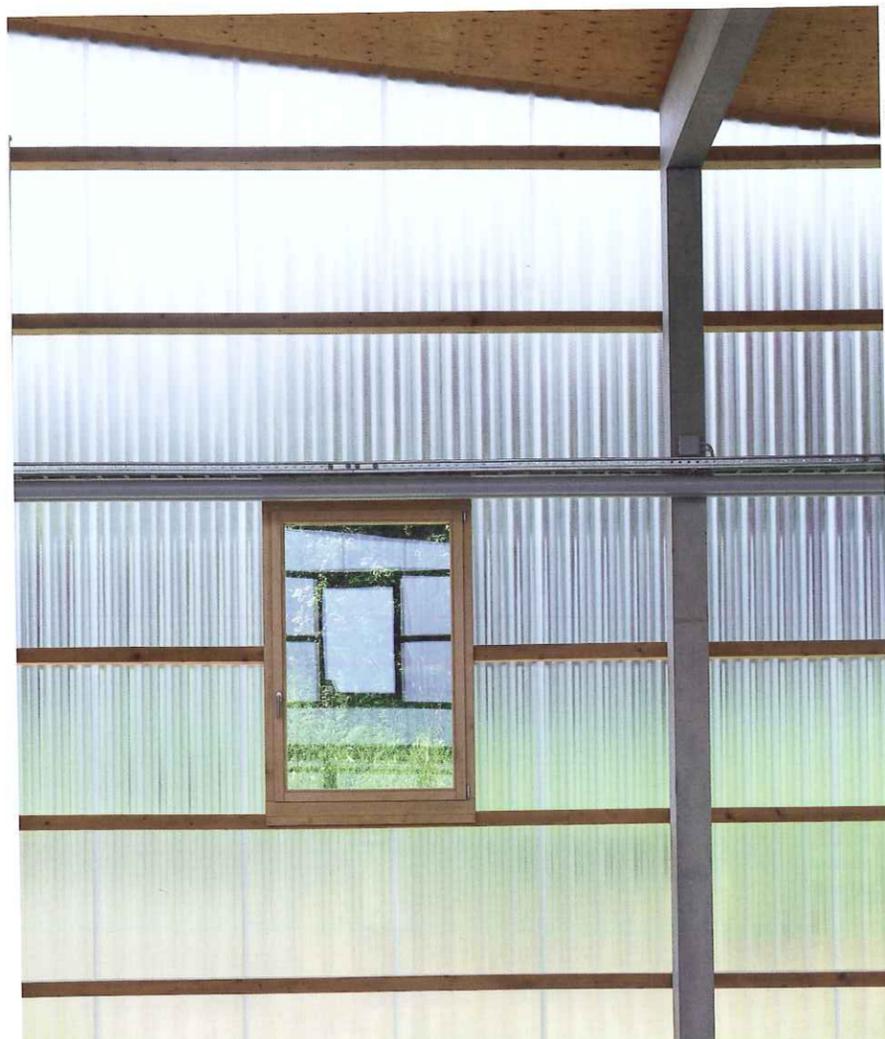
Bâtir – En quoi votre démarche est-elle originale?

Romain Kilchherr – Nous cherchons toujours à identifier les ressources et les besoins locaux. Quand on parle de développement durable, il faut d'emblée oublier les recettes traditionnelles qui s'appliqueraient à tous les cas parce que la réussite repose justement sur l'adaptation aux conditions particulières du site. Ici par exemple, l'entretien des espaces verts par la commune lui permet, en brûlant le bois coupé, de chauffer son bâtiment. La récupération des eaux de pluie lui offre la possibilité du nettoyage des machines et de l'arrosage de ses jardins.



Pourquoi les nouvelles technologies se révèlent-elles moins performantes que prévu?

Le problème majeur est qu'en essayant de faire des gros efforts dans la thermique des bâtiments, très souvent, les nouvelles technologies utilisées pour y parvenir sont en réalité très gourmandes en électricité et en énergie grise; on se tire donc une balle dans le pied. On commence d'ailleurs à avoir un retour d'expérience des technologies mises en place depuis les années nonante. La réalité est que ces bâtiments consomment 1,7 fois plus que ce qui était prévu lors de la conception du projet, qu'ils soient certifiés Minergie ou non. La raison, c'est que, au départ, le facteur humain a été complètement négligé dans les modélisations,



Des solutions écologiques ont pu être appliquées, mais le label Minergie éco n'a pas encore été attribué.

et qu'il est pourtant déterminant dans la consommation d'un bâtiment. La ventilation double flux est un système par exemple très adapté au climat nordique, mais qui n'est que rarement adapté en Suisse, encore moins en campagne, là où les gens sont habitués à ouvrir les fenêtres.

Les solutions écologiques sont-elles un atout dans les concours?

Non, je ne crois pas du tout. L'écologie proposée dans les projets primés

est très souvent lacunaire ou étherée. Il y a très rarement un ingénieur en environnement dans les jurys, même pour les écoquartiers, alors que les jurys sont souvent composés d'une quinzaine de membres. Les projets sont choisis en fonction d'autres critères, principalement architecturaux. Conséquence directe: l'écologie du projet devient un patchwork, un bricolage sur le tard. Je suis amer sur ce point: il y a beaucoup de prétention à l'environnement mais on ne se donne pas les moyens d'y parvenir. ●

Propos recueillis par
Sophie Kellenberger



LES INTERVENANTS

MAÎTRE DE L'OUVRAGE
Commune de Gland

LES MANDATAIRES
Architecte Bureau bünq, Nyon
Ingénieurs civils Kälin & Rombolotto, Lausanne
Ingénieurs CVS Amstein+Walthert, Lausanne

LES ENTREPRISES
Aménagement extérieur Perrin Frères, Nyon
Maçonnerie, BA Bertholet & Mathis, Lausanne
Charpente Chabloz, Chiovini & Associés Sàrl, Bursins
Façade polycarbonate Ray Façades, Givisiez
Menuiserie extérieure et intérieure Mayland Menuiserie, Sainte-Croix
Ferblanterie Hanhart Toiture, Nyon
Porte de garage Rieder System, Puidoux
Stores Kuonen Stores, Lutry
Electricité Sedelec, Lausanne
Chauffage Monnier, Pully
Sanitaire JDG, Prilly
Feutre aiguilleté Chevalley, Gland
Carrelage Masson, Nyon
Peinture Varrin SA, Bremblens
Meubles cuisines Jaquier, Gland
Serrurerie Bâti-métallique, Gland



Les architectes ont joué avec l'ondulation du polycarbonate qu'ils ont appliquée également au béton.